

REVUE
DE LA
NUMISMATIQUE
BELGE,

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ NUMISMATIQUE,
PAR MM. R. CHALON ET CH. PIOT.

3^e SÉRIE. — TOME III.



BRUXELLES,
LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE BELGE D'AUG. DECQ,
9, RUE DE LA MADELEINE.

1859

MONNAIES ANCIENNES

TROUVÉES EN FRISE.

(Pl. XII, fig. 4 à 6.)

1. *Monnaie d'or (Solidus?) semi-byzantine, semi-barbare.*

La monnaie d'or que nous offrons (pl. XII, n° 1), aux lecteurs de la *Revue de la numismatique belge*, a été examinée par plusieurs numismates, mais n'a pas encore été déchiffrée totalement.

Elle me fut vendue par l'orfèvre Tuininga de Harlingue, dans l'année 1846. Très-probablement elle avait été déterrée dans un des tertres élevés, qui se trouvent à l'est de cette ville. La bêche l'avait brisée en deux morceaux sans l'endommager autrement, et du reste elle est d'une conservation parfaite.

Av. Buste diadémé, tourné à droite, à la façon des empereurs du bas empire. Les mots en lettres confuses mais offrant, selon quelques-uns, des restes du nom *Theodosius*.

Rev. Un vieillard (?) barbu, au nez aquilin, à l'œil ébahi et très-ouvert, coiffé à la manière byzantine, vêtu d'une cotte et d'un habit de dessous, très-plissé et très-court, à l'Écossaise. De la main droite il tient une crosse, posée à côté de lui, et sur ses bras repose une corde, avec laquelle il paraît

se mettre en posture d'enlacer une personne en cotte de mailles tombant (du ciel?) sur lui, portant un bonnet à queue recourbée. Une Ω ou S a été gravée de telle manière derrière les parties postérieures de cet assaillant, qu'il semble pourvu d'une queue et que de prime abord ce groupe nous semble être un évêque assailli du malin esprit. Un bâton à pommeau est placé entre eux. Légende :

$\text{H} \text{M} \text{X} \text{M} \text{S} \text{ } \circ \text{ } \therefore \text{ } \Omega \text{ I V}.$
 (H O P O S (?)).

A l'exergue : $\odot \text{V} \square \odot.$

Le style de l'avvers de cette monnaie nous semble indiquer qu'elle a été frappée quelque temps après la mort de Théodose le Grand, + A° 395.

Les lettres runiques du revers ne sont pas encore déchiffrées. Nous pensions d'abord que c'était une monnaie *ibérienne*, mais nous n'avons pu trouver dans les ouvrages traitant de ces monnaies, à notre disposition, aucune monnaie de ce type, d'ailleurs assez marquant pour être tout de suite reconnu. Il y a pourtant de part et d'autre, sur ces monnaies et la nôtre, des lettres qui se ressemblent. Nous avons rencontré depuis quelques-unes de ces lettres gravées sur une corne d'or trouvée à *Gallehus*, village du Jutland, au N.-O. de la ville de Tonderen, en 1754, et cent fois décrite avec une autre corne d'or, découverte au même lieu, en 1639 (1).

(1) Consulter surtout le mémoire couronné de P. E. MULLER, *Antiquarische Untersuchung der bei Tondern gefundenen goldnen Hörner* (trad. du danois), avec cinq gravures. Copenhague, 1806, in-4°. La dernière reproduction de ces cornes se trouve dans l'*Atlas*, cité dans le

Comme nous pensions que le Musée royal d'antiquités, à Copenhague, contenait des objets, monnaies, bractéates, etc., du même style que notre pièce, elle fit le voyage vers la capitale du Danemark, et bientôt après nous la trouvâmes reproduite en imitation xylographique très-correcte, comme dernier supplément à la p. 8 de *l'Atlas de l'Archéologie du Nord, représentant des échantillons de l'âge de bronze et de l'âge de fer, publié par la Société royale des antiquaires du Nord*. Copenhague, 1851.

En comparant notre monnaie avec les bractéates d'or, figurées dans l'atlas cité, nous en trouvons une, le n° 80, de la planche VI, dont les types du revers se ressemblent un peu. Il y a aussi deux figures qui s'assailent, et les lettres de notre monnaie s'y retrouvent presque toutes. Ces lettres figurent aussi plus ou moins sur les bractéates d'or de l'Atlas, n°s 99, 100, 101, 111, 112, 113, 116, 117, mais surtout sur le n° 99, pl. VI, où l'on voit, « comme l'Atlas l'indique, p. 9, » un alphabet presque complet de cette espèce de runes qui ont le plus de conformité avec les runes dites anglo-saxones.

Nous ne nous hasarderons pas à entreprendre l'interprétation de ces runes ; laissons-en le soin à quelque savant runique, et contentons-nous de remettre sous les yeux du public numismate notre monnaie qui fait partie de la petite collection de la Société frisonne historique, etc., à Levarde, et qui paraît être d'origine anglo-saxonne.

C'est peut-être un souvenir des relations entre les Frisons et les Anglo-Saxons qui envahirent la Bretagne.

texte, pl. XIII-XV : l'inscription runique de la pl. XV se trouve encore une fois, mais mieux rendue, p. 40.

2. *Tiers de sol de Lyon.*

Av. Buste diadémé tourné à droite. Légende : LVGΔVN
| OFIET.

Rev. Croix latine haussée sur un globe; accostée des lettres : L.-V. Légende en commençant au bas de la croix : GVIRIVS E(τ) ⁽¹⁾ PETRVS. Or. Diamètre 8 du catalogue Van Gelder. (Collection de la Société frisonne historique, archéologique et linguistique à Lewarde.)

Ce tiers de sol, d'une conservation parfaite, fleur de coin, fut trouvé au mois de juillet de l'an 1850, dans un tertre nommé *Jouwsma buurster terp*, près de Hallum, village au nord-est de Lewarde.

J'y reconnus aussitôt la monnaie de Lyon, décrite par M. Lelewel (*Numismatique du moyen âge*, t. I, p. 46 et figurée pl. III, n° 56). Mais je ne pouvais pas adhérer à l'opinion du savant Marchant, mentionnée par Lelewel, que cette monnaie serait une monnaie et bien la seule monnaie *épiscopale* en or, qui existât du temps de la race mérovingienne. J'y lisais au lieu de G(od) VINIVS E(*pis*-*copus*), le nom de deux monétaires : GVIRIVS E(τ) PETRVS, tandis que Lelewel voyait dans le G un peu défiguré la ligature fantastique de MON = *mon*ITRIVS et le E superflu.

Je vois *maintenant* que ma conjecture se trouve déjà victorieusement énoncée par feu M. Duchalais dans la *Revue numismatique*, t. XV, pp. 522-525, où ce numis-

(1) Le T est plus petit que les autres lettres : le flan a un peu glissé; il sera donc un reste d'un †, comme chez *Lelewel*, pl. III, n° 36.

mate, enlevé trop tôt à la science, décrit un autre tiers de sol de Lyon sur lequel le monétaire *Gvirivis* figure seul.

L'importance de ce triens, vu qu'il a soulevé tant de débats, sa conservation parfaite et les légères variétés qu'il présente, si je ne me trompe, comparé avec les analogues déjà publiés, tout nous engage à le publier de nouveau.

3. *Tiers de sol de Trèves* (Augusta Trevirorum).

On sait que le rivage de Domburg en Zélande a fourni des antiquités très-intéressantes ; surtout les pierres, portant les inscriptions consacrées à la déesse Nehalennia, qui sont connues de tout le monde et fort remarquables. Mais les monnaies trouvées de temps en temps, en ce lieu, offrent aussi un grand intérêt.

Deux mémoires très-curieux de *M. Rethaan Macaré*, qui ont vu le jour en 1838 et 1856, le prouvent. Dans le dernier mémoire (1), p. 15, est décrit un tiers de sol de la ville de Trèves, en ces termes :

Av. Buste de l'empereur. Légende : TREVERIS CIVITATE.

Rev. La Victoire tournée à gauche, avec le globe et la croix dans les mains, au-dessous une étoile. Légende : VICTORI AAGSTR. Dans l'exergue un W.

M. Rethaan Macaré dit qu'on peut ranger cette monnaie parmi celles sur lesquelles *M. Lecoindre Dupont*, dans son *Essai sur les monnaies de Poitou* (*Revue numismatique*, 1841, p. 250), a fondé sa thèse qu'à la fin de la

(1) *Verhandeling over de by Domburg gevonden romeinsche, frankische, brittannische en andere munten* : MM. les numismates français et anglais y trouveront des observations très-importantes.

domination romaine, les monétaires ont continué à frapper des monnaies en changeant un peu les types et en indiquant le lieu de leur résidence. Il y ajoute que la monnaie décrite était très-rare, et était autrefois possédée par M. le comte de Renesse Breidbach, qui en faisait si grand cas qu'il l'a fait copier par un habile graveur. Cette contrefaçon ayant parfaitement réussi, plusieurs des pièces fausses très-difficiles à distinguer de l'original, ont été dispersées à la vente du cabinet du comte, en 1836. M. Macaré dit, à la fin de sa notice, que M. de Sauley possède maintenant l'original et que ce célèbre numismate a indiqué la fraude par une note dans la *Revue numismatique de Blois*, 1851, p. 299.

Il fixe l'attention des numismates sur le *second* original de cette monnaie provenant du rivage de Domburg.

Un tertre non loin de Lewarde a produit, en 1856, un *troisième* exemplaire conforme à l'original figuré chez M. Macaré, à la pl. I, n° 1.

Il fut trouvé à Techum, hameau près du village de *Goutum*. Puisqu'il est à fleur de coin, nous l'offrons aux lecteurs de la *Revue*. Il se trouve maintenant dans la collection de la Société frisonne déjà citée, ainsi que les trois tiers de sol suivants.

4. *Av.* Buste drapé (d'une cotte de mailles?) tourné à gauche. Légende : COR DAPACO.

Rev. Croix, à côté V-II. Légende : EDOBE (*Edobert?* *Theodebert?*)

Il fut trouvé à Bajum, village près de Franeker, en 1846.

5. *Av.* Tête à droite. Légende : à lettres très-grandes,

mais différentes, où je ne distingue qu'assez vaguement :
V.. OLTAONN.

Rev. Croix. La gravure extrêmement barbare ne permet guère de distinguer que les lettres OAIIV.

Trouvé à *Ludingakerk*, cloître démoli, à l'ouest de Franeker.

6. *Av.* Buste drapé, tourné à droite.

Quoique ce tiers de sol soit assez bien conservé, les lettres surtout du revers sont difficiles à lire.

Nous y distinguons à l'avvers en lettres fortement pointillées : VNMV. ROVCI.

Rev. Croix latine, posée sur un globe : à côté VI-VA.
Légende : AIAVTIVAL.....

Trouvé en démolissant le château de *Higtum*, près de la ville de *Bolswerd*, au mois d'août 1842.

Nous nous abstiendrons cette fois de faire des efforts pour déchiffrer ces tiers de sol; mais l'accueil bienveillant que la première partie de nos notices sur les *Monnaies anciennes trouvées en Frise* a reçu de la part d'une des lumières de la numismatique mérovingienne, M. le baron *Chaudruc de Crazannes* ⁽¹⁾, nous donne la liberté et nous servira d'excuse si nous osons nous adresser à messieurs les numismates français en les priant d'examiner ces monnaies et de porter les fruits de leurs recherches à la connaissance des lecteurs de la Revue belge.

(1) *Revue numismatique belge*, 2^e série, t. II, pp. 344-350.



1.



OR.



2.



OR.



3.



OR.



4.



OR.



5.



OR.



6.



OR.